LE MINISTRE D'ESTAT, FLAMBE.

EN VERS BVRLESQVE.

ridendo dicere verum

Quid vetat?

A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë neuue S. Louys
au Canon Royal, proche le Palais.

M, DC. XLIX.

LE
MINISTRE
D'ETAT,
FLAMBE:

EN VERS BVRLESQVES.

A PARIS.
Chez JEAN BRVNET, rue neuve S. Louis,
vis-à-vis le Canon Royal, proche le Palais.

M. DC. XLIX.

BVRLESQVE.

IL faut bien qu'vn chien de Lutin
Me mette la puce en l'oreille,
De proſner deſſus le deſtin
D'vn homme qui fait le mutin,
Qui ſe ſaoule d'vne bouteille,
Qui ne ſçait ny Grec ny Latin,
Et qui n'eſt propre qu'a Marſeille.
D'où diable me vient cette humeur
Mon ame eſt-elle point duppée?
Moy qui ne ſuis qu'vn eſcrimeur,
Suis-ie bien deuenu rimeur;
Ou ma verue eſt-elle occupée?
Et faut-il dans cette rumeur
Ioindre ainſi la plume à l'eſpée?
Page viſte, oſte-moy mon pot,
Il me ſeruira d'eſcritoire
Mais pour bien barboüiller ce ſot
Non pas en ſtyle de Marot
Mais en ſtyle bouffi de gloire,
Et pour le peindre en Aſtarot,
Cherche de l'ancre la plus noire.

944.03
M475m
No. 2470
817456

Sans ſçauoir ny qui ny comment
Ie ſens en moy quelqu'vn qui i'aze;
C'eſt vne Muſe aſſurement
Qui pour Mazarin ſeulement
Me monte auiourd'huy ſur Pegaze;
Mais à ce nom quel changement!
Ce cheual tremble pour vn aze.
Hé quoy plus ie le veux pouſſer,
Et plus il ſe iette en arriere,
Ie ne puis le faire aduancer,
Deſcendons, il le faut laiſſer
Sans entrer dedans la carriere,
Et Mazarin ſans fineſſer
Luy pourroit ſangler la croupiere.
Laiſſons donc là tout cét atour,
I'entends deſia mon petit Page;
En as-tu? Quel heureux retour.
Cette ancre eſt noire comme vn four;
O le fauorable preſage!
Ce mauuais Demon de la Cour
En aura deſſus le viſage.
Ha, ha, ie vous tiens Mazarin,
Eſprit malin de noſtre France,
Qui pour obſeder ſon deſtin,
Faites le ſoir & le matin
Main baſſe deſſus ſa pitance,
A ce coup vous ſerez bien fin
Si vous éuitez la potence.

Leuez

RBC/NcU

Leuez les yeux regardez moy,
Et n'uſez d'aucun artifice:
Vous auez fauſſé voſtre foy,
Vous auez enleué le Roy,
Vous auez trahy la iuſtice,
Et vous auez fait ſans ſa loy
Encherir iuſque au pain d'eſpice.
Vos malices ont eu leur cours,
Preſque par toute la nature;
Vous auez fait cent mauuais tours;
Vous auez ioüé tous les iours
Et Createur & creature;
Et vous auez fait à rebours
Le gaillard peché de luxure.
C'eſt où vous eſtes trop ſçauant
Cardinal à courte priere,
Priape eſt chez vous à tout vent,
Vous trenchez des deux bien ſouuent
Comme vn franc couſteau de tripiere,
Et ne laiſſez point le deuant
Sans eſcarmotter le derriere.
Des clergeons par vous careſſez
Vous ont tenu lieu de coquettes,
A cent Pages intereſſez
Que vos confidents ont dreſſez
Vous auez compté des ſornettes,
Et vous ne les auez laiſſez
Ny mains pures, ny gregues nettes.
Vous vous eſtes ſeruy d'vn ſort
Pour chiffonner feſſes & mottes,

Pour enchaſſer dedans vn fort
Le genereux Duc de Beaufort,
Pour faire des ſots & des ſottes,
Et pour vous aſſeruir d'abord
Et les calleçons & les cottes.

Au Sabath chaque Vendredy
Vous preſentez vne bougie,
Vous vous creuez le Samedy
De chair, auſſi bien qu'au Ieudy,
Voſtre priere eſt vne Orgie,
Et Grandier, Fauſte, & Gaufredy
Vous ont enſeigné la Magie.

Vous n'auez iamais eu chez vous
Que gens indignes de loüange,
Vos Pages ſont de ieunes fous:
Vos eſtaffiers de vrays filous,
Voſtre Suiſſe vne beſte eſtrange,
Vos Confeſſeurs des loups garous,
Et le Diable eſt voſtre bon Ange.

La Seine & le Rhin par vos loix
Vont auſſi mal que la Tamiſe,
Vous auez donné ſur les doigts
Du Parlement deux ou trois fois,
Et par la derniere entrepriſe,
Vous penſiez le mettre aux abois
Ou du moins le mettre en chemiſe.

Helas quel complot inhumain.
Quelle eſtrange rodomontade!
Quel vœu paſſé de main en main
De prier Monſieur ſainct Germain

De conduire cette boutade!
Et de mettre le lendemain
Tout Paris en capilotade!
Ouy vous tranchiez du Fierabras,
Et penſiez dans ce mal extreme
Nous coupper & iambes & bras,
Nous eſgorger entre deux draps,
Traitter Noble & Bourgeois de meſme,
Et reduire le Mardy gras
Cette année à faire Careſme.
Ce point n'eſtoit point débattu
Par les plus ſcrupuleuſes ames,
Vous treuuiez moindre qu'vn feſtu
La reſiſtance & la vertu
De nos filles & de nos femmes,
Et vous pretendiez mettre à cu
Le renom de toutes nos Dames.
Au mot de Paris vos Romains.
En troubloient l'air de cris de ioye,
Et les Sarmates inhumains,
Quoy qu'ils prennent à toutes mains
Aimoient moins en auoir la proye,
Que d'en faire auec les Germains
Ce que les Grecs firent de Troye.
Ia deſia ces bufles du Rhin,
Et ces bonnets du Boriſthene
Ont mis en feu meule & moulin
Ou Daillé, Faucheur, Aubertin,
Font chanter à perte d'haleine,
Et ſe ſont promis dans le vin

D'y bruler vn bras à la Seine.
Leur luxure & leur cruauté
Treuuent par tout de la matiere
C'eſt pour eux vn point arreſté,
Que l'abondance & la beauté
Leur doiuent vne chere entiere,
Et dans cette neceſſité
Tout eſt bordel, ou cimetiere.
Iamais ſiecle n'a découuert
De plus grands abatteurs de quilles,
Par eux tout paſſage eſt ouuert,
Priape comme Iean de Vvert
Prend ſans quartier garçons & filles,
Et le grand Diable de Vauuert
Auroit moins honni de familles
Voila le fruict de vos leçons
Que pratiquent vos bons Apoſtres,
Par qui l'on voit en cent façons
Dancer harnois ou calleçons
Auec nos Dames & les voſtres,
Et par qui filles & garçons
S'enfilent comme Patenotres.
Voila les beaux chariuaris
Dont voſtre fureur eſt ſuiuie,
Faut-il que femmes & maris
Dans neuf mois entendent les cris
D'vne race à peine aſſouuie
Et qu'vne moitié de Paris
En doiue l'autre à cracouie?
Mais paſſons nos beaux tortillons

Et ces grands casseurs de raquettes
Qui volent comme papillons,
Qui courent comme postillons
Apres l'argent de nos layettes,
Et laissons tous ces coüillons
A la mercy de ces brayettes.

Par vous pernicieux Agent
Nos cheuaux ieusnent à la créche,
Vous auez volé nostre argent,
Il n'est endroit ou le sergent
N'ait fait quelque mortelle bréche,
Et par vous le peuple indigent
Ne sçait de quel bois faire fléche.

Les impost ont flus & reflus
Sur nos pretieuses tauernes,
Et par vos iniustes refus
Vous auez rendu si confus
Tous les officiers subalternes,
Que ces pauures gens ne vont plus
Que la nuict comme les lanternes.

Vn Prince en vain vous demanda
Du secours pour la Catalougne,
Et le siege de Lerida
Qui nous fit chanter des Ouyda:
D'vne folle & piteuse trougne,
Fit voir que l'argent n'aborda
Qu'au port de l'hostel de Bourgougne.

Ce fut lors que les delicats
Virent bien vostre perfidie,
Que vous riyez à tour de bras

Le credit par vous occuppé
Fait par tout de sanglans ses courses,
Tout nostre bon heur est trippé
Nostre cher espoir est duppé
Nos mal heurs n'ont plus de ressources,
Et nostre heureux sort vsurpé
A fait des balons de nos bources.

Vous estiez plus ferme qu'vn roc
Quand vous heurtiez quelque personne,
Vous auez inuenté le Hoc
Qui met la conscience au croc
Des l'instant mesme qu'on s'y donne,
Et le frere coiffé du froc
Vouloit l'estre d'vne couronne.

Vos niepces, trois singes ragots
Qu'on vit naistre de la besace,
Plus méchantes que les vieux gots,
Et plus baueuses qu'escargots
Pretendoient icy quelque place,
Et vous esleuiez ces magots,
Pour nous en laisser de la race.

Elles auoient fait leurs adieux
A leurs parens de gueuserie,
Pour s'accoupler à qui mieux mieux
Aux Candales, aux Richelieux,
Aux grands maistres d'artillerie,
Rauis de voir en d'autres lieux,
Les singes & la singerie.

Vous n'auez point encore leu ne
Ny Vendredy sainct ny Vigile,

L'innocent

L'innocent par vous condamné
A bien plus ſouffert qu'vn damné,
Que dis ie vn damné plus que mille?
Ou pour n'eſtre pas mal meiné,
Il a fallu qu'il ait fait gille.

Vous auez creé des impoſts
Sur les plus ſimples marchandiſes,
Vous auez fait mal à propos
Encherir la liqueur des pots
Pour qui ie vendrois mes chemiſes,
Et prenez de noſtre repos
Les vſures & les remiſes.

Vous voyez nos maux ſans bleſmir,
Ils frappent en vain voſtre oreille,
Voſtre credit veut s'affermir
Sur des taxes qui ſont fremir,
Et ſi voſtre fureur ſommeille,
Pour nous empeſcher de dormir
Le moine bouru la reſueille.

Par vous le conſeil infecté
N'a plus rien de bon que la mine,
Il ſe porte à l'extremité
Pour nous oſter la liberté
D'auoir icy quelque farine,
Et vous nous auez tout oſté,
Hors la crainte de la famine.

Quoy qu'aient peu faire vos ſuppoſts
Pour nous enuoier la tempeſte,
Parmi nos cris & nos ſanglots
Nous meſlons pourtant quelques rots,

Nous prenons du poil de la beſte
Qui fait enrager Atropos
Depuis les pieds iuſque à la teſte.
En effet quoi que dés long-temps
Vous voliez tous à tire d'aiſles,
Malgré vous & malgré vos dents
Nos conuois nous rendent contens
Et tous nos Generaux fideles
Font chez vous plus de penitents,
Que vous ne faites de quereles.
Vous penſiez faute de morceaux
Mettre à nos iours de courtes bornes,
Mais depuis peu, chappons & veaux,
Becaſſes, moutons, lappereaux,
Nous empeſchent bien d'eſtre mornes,
Paris eſt fourny de pourceaux,
Et creue de beſtes à cornes.
Cependant la pomme de pin
La Chaſſe, l'Eſcharpe, & la Couppe,
L'Aigle, les Faiſans, le Dauphin,
Le Cormier & le gros Raiſin
Ont touſiours depuis quelque trouppe,
Confuſe de voir que le vin
N'y reproche rien à la ſouppe.
C'eſt là que nous beniſſons tous
Nos reſſentimens legitimes,
Que nous voyons à deux genoux
Les traicts qu'Apollon contre vous
Décoche tous les iours en rymes
Et qu'il s'y boit autant de coups,

Que vous auez commis de crimes.
Mais c'eſt trop long-temps caquetter,
De toutes parts le peuple aborde,
Qui ſans doute vient d'arreſter
Qu'on ne deuoit point le traitter
Sur à l'aide miſericorde,
Qui nous a fait ſouuent chanter
Qu'on peut eſtre pendu ſans corde.
Mazarins! quel eſtrange ennuy,
Voila deſia qu'on me l'enleue
Il n'a plus d'eſpoir ny d'appuy,
Grais & leuiers pleuuent ſur luy
Et s'il n'en reçoit quelque trefue,
Maiſtre Iean Guillaume auiourd'huy
N'officiera point à la Greve.
L'y voila pour noſtre intereſt,
Viſte bourreau qu'on le ſecoüe,
Tout va bien, Maiſtre Iean eſt preſt,
Ha par bieu, voila qui me plaiſt,
O iuſtice que ie te loüe!
Mais dans le bel eſtat qu'il eſt,
Il nous fait encore la mouë.
Pour Dieu ne te rebute pas
Fais paroiſtre icy ta vaillance,
Imprime tes pieds ſur ſes bras,
Tiens t'y droit comme vn eſchalas,
Acheue en luy noſtre ſouffrance,
Et ne te plains point d'eſtre las
De faire du bien à la France.
Encore trois ou quatre coups

Mon pauure Maiſtre Iean Guillaume,
Peſe plus fort, contente nous,
Fais ſi bien auec tes genoux,
Que les carabins de ſainct Coſme
Eſcorchent viſte au gré de tous,
L'eſcorcheur de ce grand Royaume.
Allons benir Dieu promptement
Dans l'Egliſe de noſtre Dame,
C'en eſt fait: o l'heureux moment!
Le Bourgeois & le Parlement
Ne craindront iamais cét infame,
Le bourreau prend ſon veſtement,
Et le Diantre gobe ſon ame.

EPITAPHE.

Icy giſt pour long temps, ou pluſtoſt pour iamais,
Vn homme dont chacun maudit la deſtinée,
Dieu luy veuille donner la paix
De meſme qu'il nous la donnée.

D. B.